

Le

Bic

guide des maisons

traditionnelles

Comité du patrimoine naturel
et culturel du Bic



La Maison aux dentelles fut construite vers 1903 pour Ernest Devost, marchand de la paroisse de Sainte-Cécile-du-Bic, par Zénon Ouellet, ouvrier-bâtitisseur. Ce cottage d'influence néo-Queen Anne (1875-1910) est remarquable par son avant-corps central surmonté d'un pignon avec fenêtres jumelées et ceinturé par une élégante galerie. La maison se distingue également par deux escaliers d'entrée et trois portes de façade en bois avec imposte vitrée à deux carreaux. La galerie est finement décorée de balustres et aisseliers d'inspiration victorienne, auxquels fait écho le pinacle en bois aux motifs de fleurs de lys.

Cette maison fut, entre autres, animée par des femmes d'entreprise. Ainsi mademoiselle Marie-Jeanne Pelletier y tiendra son salon de coiffure de 1944 à 1950. En 1953 la maison est acquise par Louis-Omer Gagné et son épouse Ida Michaud. Ayant suivi son cours de modiste à Rivière-du-Loup en 1918, Ida Michaud s'était déjà fait connaître comme chapelière à Saint-Fabien et au Bic et ce, avant l'âge de 20 ans. Elle aura pignon sur rue comme modiste de 1954 jusqu'à la fin des années 1980. La maison était alors connue sous le nom de «Maison de la chapelière».

Finalement, la famille Gagné vendra la maison en 2002. Depuis, celle-ci a été complètement restaurée avec le souci minutieux de préserver «son âme». Se rappelant que la chapelière prenait plaisir à comparer à des dentelles les ornements en bois qui décoraient sa maison, la nouvelle propriétaire l'a surnommée «Maison aux dentelles».

Le Comité du patrimoine naturel et culturel du Bic a élaboré en 2007 deux projets au bénéfice des résidents et des visiteurs du village du Bic : la restauration de la boucherie Blais, qui deviendra la Halte du patrimoine, lieu de rencontre et d'information culturelle, ainsi que le Guide des maisons traditionnelles du Bic.

Le Guide des maisons traditionnelles du Bic se veut un révélateur des richesses patrimoniales qui caractérisent ce village, offert à la population locale comme un album familial, en mémoire de nos bâtisseurs. Il est aussi un reflet de l'évolution du patrimoine bâti des communautés de la MRC Rimouski-Neigette, puisque la plupart de ces communautés ont poursuivi un développement similaire et interdépendant. Enfin, il se veut un geste de bienvenue à nos visiteurs, qui pourront profiter d'un outil d'exploration agréable et pratique.

Le guide est organisé en deux circuits piétonniers, comprenant chacun quelque vingt maisons ou bâtiments traditionnels situés dans le village même du Bic. Nombre de maisons anciennes situées dans les rangs pourront éventuellement faire l'objet d'un second livret. Le circuit Mont-Saint-Louis inclut la rue Saint-Jean-Baptiste et les rues autour de l'église, tandis que le circuit Sainte-Cécile s'étend sur la rue du même nom, face au Havre du Bic. Chaque page présente une maison traditionnelle, illustrée par une photographie récente en couleur sépia, avec médaillon incluant un détail d'architecture ou une image ancienne. Le texte comprend généralement une description de l'architecture, de l'historique et des premiers occupants de la maison, accompagnée d'une anecdote rappelant la vie d'autrefois.

Ce guide se veut un simple coup d'œil sur l'architecture et la petite histoire des maisons. Il ne prétend pas couvrir tous les aspects mais plutôt approfondir certains points d'intérêt. Dans le détail, nous nous sommes appliqués à respecter les informations factuelles concernant les dates et les personnes. À l'occasion, nous avons raccordé l'information sur les maisons avec l'histoire du Bic, telle que rapportée dans les volumes de l'abbé Michaud et les livres du 150^e et du 175^e du Bic. Nos deux références de base pour l'architecture sont les volumes d'Yves Lafontaine, *La Maison au Québec*, de la